

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 30 janvier 1764

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 30 janvier 1764, 1764-01-30

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1750>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon illustre philosophe m'a envoyé la lettre d'Hippias-B.

RésuméA reçu la l. de Bourgelat. Les « T et sous-T » : D'Aguesseau, Maboul, et autres persécuteurs de la littérature. La Tolérance. Histoire des singes. Quatre saisons [Bernis]. D'Amilaville et le livre de Dumarsais attribué à Saint-Evremond. Rire et faire rire.

Date restituée30 janvier [1764]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire64.05

Identifiant1297

NumPappas516

Présentation

Sous-titre516

Date1764-01-30

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Kehl LXVIII, p. 278-279. Best. D11669. Pléiade VII, p. 547-548

Lieu d'expédition Ferney

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source impr.

Localisation du document Non renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Besterman D11669, pp. 195-196
30 janvier [1764] Voltaire à D'Alembert

0516
• 1297

LETTER D11668

January 1764

nouveau mémoire¹ de Mariette en faveur des Calas. Je crois que leur affaire sera finie avant celle des dîmes de Ferney. Melpomene, Clio et Thalie, c'est à dire les tragédies, l'histoire et les contes, n'empêchent pas qu'on ne songe à ses dîmes, attendu qu'un homme de lettres ne doit pas être un sot qui abandonne ses affaires pour barbouiller des choses inutiles.

Je sais la substance du mandement de votre archevêque, mais je vous avoue que je voudrais bien en avoir le texte sacré. On dit que l'exécuteur des hautes œuvres de messieurs a brûlé la pastorale de monseigneur. Si m. l'exécuteur a lu autant de livres qu'il en a brûlé il doit être un des plus savants hommes du royaume².

Mons. Dupuis en Velay n'a pas les mêmes honneurs, il voudrait bien être lu, dût il être brûlé. L'historiographie des singes aura beau jeu quand il écrira l'histoire du temps.

Je suppose que mes anges ont reçu mes deux derniers mémoires envoyés à m. de Courteilles. Je cours toujours après mon 5^e acte, et après mon conte et je vois que les enfers ne rendent rien.

J'ai reçu une lettre de m. de Thibouville. Le Kain m'a écrit aussi, et je suis fâché qu'il soit dans le secret de la conspiration.

Je ne réponds à personne, je n'envoie rien. Mes raisons sont qu'on joue Castor et Pollux³, qu'on va jouer Idoménée⁴, qu'on est fou de l'opéra comique, qu'il faut du temps pour tout, et que j'attends les ordres de mes anges, me prosternant sur leurs ailes.

MANUSCRIPTS 1. BK (Th.B.BK1183).

EDITIONS 1. Kehl/Viùl. 253-4.

TEXTUAL NOTES

* Voltaire must have written or dictated *some*

COMMENTARY

¹ *Observations pour la dame veuve Calas et sa famille* ([Paris] 1764), signed Mariette.

² this is an echo of the last sentence of

the *Conversation de m. l'intendant des menus en exercice avec m. l'abbé Grizel*.

³ by Rameau, text by Pierre Joseph Bernard (Brenner 3627); it was frequently revived (see Loewenberg 1191), most recently 24 January 1764.

⁴ by Antoine Marin Le Mierre (Brenner 8321); it was produced 13 February 1764 (*Registres*, p. 8096).

D11669. Voltaire to Jean Le Rond d'Alembert

30 de janvier [1764]

Mon illustre philosophe m'a envoyé la lettre d'Hippias-B.¹ Cette lettre B prouve qu'il y a des T², et que la pauvre littérature retombe dans les fers dont m. de Malesherbes l'avait tirée. Ce demi-savant et demi-citoyen d'Aguesseau était un T: il voulait empêcher la nation de penser. Je voudrais que vous eussiez vu un animal nommé Maboul; c'était un bien sot T, chargé de la

douane des idées sous le T d'Aguesseau. Ensuite viennent les sous-T qui sont une demi-douzaine de gredins dont l'emploi est d'ôter pour quatre cent francs par an tout ce qu'il y a de bon dans les livres.

Les derniers T sont les polissons de la chambre syndicale; ainsi je ne suis pas étonné qu'un pauvre homme, qui a le privilège des fiacres à Lyon, ne veuille pas s'exposer à la colère de tant de T et de sous-T. J'avoue qu'il ne doit pas risquer ses fiacres pour faire aller Gabriel Cramer en carosse.

Vous remarquerez, s'il vous plaît, mon cher philosophe, que l'auteur de la tolérance est un bon prêtre, un brave théologien, et qu'il y aurait une injustice manifeste à m'attribuer cet ouvrage. Je conseille à l'auteur de ne le pas publier si tôt; il n'est pas juste que la raison s'avise de paraître au milieu de tant de remontrances, de mandements, d'opéras^{*} comiques qui occupent vos compatriotes.

On dit qu'un naturaliste fait actuellement l'histoire des singes. Si cet auteur est à Paris, il doit avoir d'excellents mémoires.

Je ne sais encore si le carnifex³ de messieurs a brûlé la pastorale de monseigneur. Que vous êtes heureux! Vous devez rire du matin au soir de tout ce que vous voyez. Vous avez assurément l'esprit en joie; vous m'avez écrit une lettre charmante.

Je crois que l'auteur des *Quatre saisons* ne fera la pluie et le beau temps que dans un diocèse. Il a la rage d'être archevêque; j'en suis bien fâché. Je lui dirais volontiers:

Nec tibi regnandi veniat tam dira cupido⁴.

Au milieu de toute votre gaieté, tâchez toujours d'écraser l'inf...; notre principale occupation dans cette vie doit être de combattre ce monstre. Je ne vous demande que cinq ou six bons mots par jour, cela suffit; il n'en relèvera pas. Riez, Démocrite; faites rire, et les sages triompheront. Si vous voyez frère Damilaville, il peut vous faire avoir le livre de du Marsais, attribué à Saint-Evremond. Quand vous n'aurez rien à faire, écrivez moi; vos lettres me prolongeront la vie: je les relis vingt fois, et mon cœur se dilate. Une lettre de vous vaut mieux que tout ce qu'on écrit depuis vingt ans.

Je vous aime comme je vous estime.

EDITIONS 1. Kehl lxxviii.178-9.

TEXTUAL NOTES

^{*} so in ED1, but the Academy did not authorise this plural until 1835.

COMMENTARY

¹ Bourgelat, and if Voltaire calls him by the name of the tyrant Hippias, it was to hint to Alembert that he had believed his friend too readily; perhaps this particular

tyrant was chosen because Bourgelat was a horse-doctor; cp. Best.D11388, note 3.

² no doubt for 'tyran'.

³ the structure of the sentence might lead one to suppose that this was a neologism, but it is merely the Latin for 'executioner'.

⁴ Virgil, *Georgics*, l.37.